

# ACTUALITES

de l'I.C.E.M.

pédagogie Freinet

N° 3

L'ÉDUCATEUR

Notre éditorial, qui revient sur le rôle et la situation de notre Coopérative, rappelle que la conjoncture nous oblige à la plus grande vigilance si nous voulons garder les moyens d'une recherche pédagogique indépendante (p. 1).

Nous ouvrons, dans ce numéro, la rubrique « éducation spécialisée ».

Quatre articles :

- « Faut-il se méfier des psychologues ? », interview de R. UEBERSCHLAG auprès de Jacques et Jacqueline CAUX (p. 3) ;
- « Non à toute orientation fondée sur le quotient intellectuel » de Jean LE GAL (p. 10) ;
- « Une pédagogie à ras de terre » de René LAFFITTE (p. 12) ;
- « Une classe de soutien dans une équipe pédagogique », synthèse d'un dossier de Paulette QUARANTE (p. 21), réalisent une importante contribution au problème de l'inadaptation scolaire et font apparaître les solutions qui permettront de l'appréhender d'une façon plus humaine, plus complète.

Une autre partie importante de la revue est consacrée aux questions que pose l'éducation sexuelle ; soit au niveau des entretiens qui ont pris place dans l'enseignement secondaire : « Jugements portés par les adolescents sur les entretiens d'éducation sexuelle » de Jean MARIN, soit au niveau des problèmes qu'une relation de confiance pose au maître dans : « Quand on parle de sexualité à des adolescents » (p. 25).

Les conseils pratiques de A. LEPVRAUD : « A propos des plans de travail » (p. 29) et de A. LEFEUVRE : « Meublons-nous » (p. 30) aideront bien des camarades dans l'organisation de leur classe.

Enfin, nous pouvons dire que notre numéro 4 apportera un article sur l'architecture scolaire et reprendra nos rubriques sur les outils (F.T.C., B.T.J.), sur l'école maternelle et l'éducation physique.

Our editorial, which deals again with the situation and the part played by our Co-operative reminds us that the conjuncture demands from us the greatest vigilance if we want to keep the means for an independent pedagogical research (p. 1).

We are starting in this n° 3 issue the Special Education column.

Four articles :

- « Must we beware of psychologists ? », an interview of Jacques and Jacqueline CAUX by R. UEBERSCHLAG (p. 3) ;
  - « No to any orientation based on the I.Q. » by Jean LE GAL (p. 10) ;
  - « A down to earth pedagogy » by René LAFFITTE (p. 12) ;
  - « A remedial class in a pedagogical team », a synthesis of research done by Paulette QUARANTE (p. 21) ;
- bring an important contribution to the problem of school maladjustment and bring out the solutions allowing for a more humane and more complete approach to the problem.

Another important section of the periodical deals with the questions concerning Sex Education : either on the level of discussions that have been held in the Secondary School system : « The opinions of adolescents concerning discussions about Sex Education » by Jean MARIN, or on the level of the problems to the teachers caused by a relationship of confidence in : « When talking about sexuality to adolescents » (p. 25).

Practical advice by A. LEPVRAUD : « With regard to the work plans » (p. 29) and by A. LEFEUVRE : « Let's furnish the classroom » (p. 30), will help many colleagues in organizing their classroom.

Lastly, we can already say that our n° 4 issue will include an article concerning school architecture and articles about the tools (F.T.C., B.T.J.), about kindergarten and Physical Education.

Unser Leitartikel, der auf die Rolle und die Situation unserer Gehossenschaft zurückkommt, erinnert daran, dass die Konjunktur uns zu grosser Wachsamkeit veranlasst, wenn wir die Möglichkeit einer unabhängigen pädagogischen Forschung behalten wollen (Seite 1).

Wir beginnen in dieser Nummer die Rubrik : spezialisierte Erziehung.

Vier Artikel :

- « Muss man den Psychologen misstrauen ? » Interview von R. UEBERSCHLAG bei Jacqueline und Jacques CAUX (Seite 3).
- « Wir verneinen alle Orientierung die auf dem intellektuellen Quotient beruht » von Jean LE GAL (Seite 10) ;
- « Eine Erziehung auf ursprünglicher, elementarer Basis » von René LAFFITTE (Seite 12) ;
- « Eine Hilfsklasse in einem pädagogischen Team », Synthese einer Akte von Paulette QUARANTE (Seite 21) ; sind ein wichtiger Beitrag zum Problem der Schuluntüchtigkeit und zeigen, wie man versuchen kann dieses Problem humanistischer und vollständiger zu lösen.

Ein anderer wichtiger Teil der Zeitschrift ist den Fragen, die mit der Sexualerziehung zusammenhängen, gewidmet ; sei es auf dem Niveau der Aussprachen, wie sie nun in den höheren Klassen abgehalten werden : « Wie die Jugendlichen die Aussprachen über Sexualerziehung beurteilen » von Jean MARIN, sei es auf dem Niveau der Probleme, denen der Lehrer bei einer auf das Vertrauen basierten Beziehung begegnen kann : « Wenn man mit den Jugendlichen über sexuelle Probleme spricht » (Seite 25).

Die praktischen Ratschläge von A. LEPVRAUD : « Was die Arbeitspläne betrifft » (Seite 29) und von A. LEFEUVRE « Wir möblieren » (Seite 30) werden vielen Kameraden beim organisieren ihrer Klassen helfen.

Schliesslich können wir sagen, dass unsere Nummer 4 einen Artikel über Schularchitektur enthält und dass die Rubriken betreffend die Arbeitsgeräte (F.T.C., B.T.J.), den Kindergarten und das Turnen weitergeführt werden.

Nuestros Editoriales que vuelven al papel y a la situación de nuestra cooperativa recuerdan que la coyuntura nos obliga a la mayor vigilancia si queremos proseguir una investigación pedagógica independiente (p. 1).

Cabe en este número 3 la nueva sección : Educación especializada. Cuatro artículos :

- « ¿ Es de desconfiar de los psicólogos ? », entrevista con Jacques et Jacqueline CAUX por R. UEBERSCHLAG (p. 3) ;
  - « ¡ No ! a cualquier orientación basada en el cociente intelectual », J. LEGAL (p. 10) ;
  - « Una pedagogía al ras de la tierra » de R. LAFFITTE (p. 12) ;
  - « Una clase de sostén entre un equipo pedagógico » síntesis de un legajo de P. QUARANTE (p. 21) ;
- traen una importante contribución al problema de la inadaptación escolar, poniendo de realce las soluciones que facilitarán su adaptación de modo más humano y más completo.

De otra parte, otros artículos de la revista se dedican a los problemas que plantea la Education sexual ; sea al nivel de las charlas que se verifican en la Enseñanza general básica : « Opiniones de los adolescentes acerca de las charlas de Educación sexual » de J. MARIN sea al nivel de los problemas que una relación de confianza plantea al docente en : « Cuando se habla de sexualidad a los adolescentes » (p. 25).

Los consejos prácticos de A. LEPVRAUD : « Acerca de los planes de trabajo » (p. 29) y de A. LEFEUVRE : « Amueblémonos » ayurdarán a muchos compañeros en la organización de su clase.

Acabaremos diciendo que nuestro próximo, el número 4 llevará un artículo sobre la arquitectura escolar y volverá a nuestras secciones sobre los útiles (F.T.C., B.T.J.) sobre la escuela de párvulos y las clases de Gimnasia.

*Billet du jour :*

## LES VOIES D'ACCES A LA MAJORITE

*Une angoissante question : les lycéens de dix-huit ans signeront-ils eux-mêmes leur relevés de notes ? C'est du moins ainsi qu'est posé le problème de la majorité à dix-huit ans par ceux qui ne savent regarder les réalités que par le petit bout de la lorgnette.*

*Ceux qui examinent le problème sous un angle moins dérisoire, peuvent être soumis à deux tentations :*

- celle de déclarer négligeable, voire nuisible, ou sombrement machiavélique, une mesure que le bon sens exigeait depuis longtemps ;*
- celle d'applaudir avec l'admiration béate d'un J.-M. Domenach, ce « président de droite qui prend la gauche à contre-pied », ouais !*

*La récente loi sur la majorité à dix-huit ans était nécessaire ; si elle suffisait à résoudre les problèmes de la condition des jeunes dans notre société, il faudrait admettre que depuis trente ans il n'existe pratiquement plus de problème de la condition féminine.*

*Je cherche à deviner ce que pourra penser de l'abaissement à dix-huit ans, cet homme entrevu dans un bistrot parisien. De bon matin en prenant son (ou sans doute un de ses) « petit blanc », il avait glissé une pièce dans le distributeur à musique. Ce fut Philippe Clay chantant « la quarantaine » (vous savez : cette chanson où il énumère ce que les personnages célèbres n'auraient pu faire si on les avait écartés à l'âge de quarante ans). Et le bonhomme se penchait pour mieux savourer les paroles, et moi-même, intrigué, je les écoutais plus attentivement. Puis vers la fin, avec un sourire de satisfaction, il se tourna vers le garçon : « C'est pour nous qu'il chante ça. »*

*J'essayais d'imaginer quel affrontement familial ou quelle rivalité, de travail ou autre, il essayait de laver avec cette chanson démagogue qui l'incitait à se tromper d'adversaire et faisait de lui sans qu'il en ait conscience un raciste anti-jeune.*

*Ce genre de réaction, généralement plus insidieuse, ne s'efface pas si facilement. « Ah ! vous avez voulu être indépendants, vous serez sans protection familiale devant les rigueurs de tel ou tel règlement ! » Et l'on appellera cela : accession à la responsabilité.*

*Pour nous le problème fondamental n'est pas l'âge à partir duquel on sera citoyen amputé mais que, dès le plus jeune âge, l'enfant commence son apprentissage de l'autonomie, de la responsabilité, de la coopération. Le combat politique de notre temps consiste essentiellement à cerner puis à combler le hiatus existant entre les droits théoriques et la possibilité réelle de les exercer.*

*Notre tâche d'éducateurs est d'apporter à ce combat global les réponses éducatives qui, si elles ne sont pas suffisantes, restent néanmoins indispensables :*

- l'apprentissage dès le plus jeune âge de la liberté d'expression,*
- la démystification de tous les moyens de conditionnement afin de préserver au maximum l'autonomie de pensée,*
- une approche directe et une analyse critique des réalités sociales, économiques, professionnelles, culturelles, politiques,*
- une préparation à l'autogestion par la vie coopérative en groupe,*
- le renforcement de l'équilibre affectif, la réponse aux questions de tous ordres, sans isoler le plan sexuel.*

*Voilà les conditions d'une accession de l'être à une véritable majorité. Le droit de voter, d'ouvrir un compte en banque ou de prendre la pilule n'est sans doute pas négligeable, il ne saurait être que subsidiaire.*

M.B.

## Congrès de Bordeaux Congrès des groupes départementaux

Travaux proposés par  
les départements  
au 27 août 1974

•••

### 1. TECHNIQUES DE LA CLASSE

Apprentissages : 13, 86.  
Maternelles : 13, 44, 60, 85.  
Jeu dramatique - expression corporelle : 13, 78, 85, 44.  
Lecture (apprentissage) : 44, 60, 29, 68, 91.  
Art enfantin : 22, 29, 35, 85, 94, 33.  
Programme naturel de maths : 35.  
Musique : 44, 60, 63, 67.  
Correspondance - échanges : 67.  
Imprimerie : 60, 78.  
Sciences physiques : 78, 85.  
Etude du milieu : 94, 32.  
Psychomotricité : 35.  
Approche de l'actualité pour le maître, pour l'élève, enquêtes : 44, 29.  
Graphismes : 29.  
L'Veuil : 29.  
Prise en charge de l'enfant par lui-même : 29.  
Langage oral : 49.  
Utilisation de la B.T. : 17.  
Tâtonnement expérimental en sciences : 26.  
Espéranto : 32.  
L'économie à l'école : 68.  
La part du maître : 74.  
Correspondance naturelle : 76, 87.  
Français : 87.  
Français (classeur) : 79.

•••

### 2. ORGANISATION DE LA CLASSE

Organisation matérielle : 27.  
Le mobilier scolaire : 25, 57, 58.  
Organisation coopérative : 27, 60.

•••

### 3. OUTILS

F.T.C. : 14, 25, 57, 35, 79.  
Techniques d'illustration journal : 14.  
Fichiers - livrets de lecture : 16, 33, 44, 32, 60, 29, 63, 66, 78, 93, 94, 95.  
Fichiers - livrets de grammaire : 21, 57, 44.  
Films - dessins animés : 21, 60, 67.  
Fichier deuxième degré : 94.  
Editions pour étude milieu local : 19, 33.  
Livrets maths : 63.  
Conquête de la troisième dimension chez l'enfant (Fichier) : 68.

•••

### 4. STRUCTURES - RELATIONS

Relations : 14, 60, 76, 35, 86.  
Structure de l'école - décloisonnement : 13, 29.  
Intégration des parents : 13, 60.  
Les gardes-fous : 60.  
Les plannings - les contrôles : 44, 60, 79.  
Structures de rencontre avec parents : 13, 60, 85.  
Equipes - écoles « Freinet » : 13, 21, 57, 63, 76, 29, 35.  
Conditions de travail : 66, 76, 49.  
Les inadaptés : 60.  
Liaison maternelle-C.P. : 13, 44, 60.

•••

### 5. PROBLEMES DE FOND

La méthode naturelle : 55, 60, 86, région parisienne.  
Pédagogie Freinet et société : 30, 63.  
Limites de l'expression libre : 13, 14.  
Art enfantin : 22, 29, 35, 85, 94, 33, 86.  
L'enfant devant l'outil : 27.  
Place du second degré : 29.  
Vers l'autogestion : 29.  
Les interdits du groupe : 49.  
Défense de l'enfant dans/hors l'école : 26.  
Expression - créativité adultes : 35, 68.

### 6. POLITIQUE DU MOUVEMENT

Formation continuée : 35.  
Organisation du groupe départemental : 89.

•••

### 7. STRUCTURE, VIE DU MOUVEMENT

Relations au sein du groupe départemental : 63.  
Structures du mouvement : 59.

•

## Souhaits exprimés par : ... la Corrèze

que le congrès soit l'occasion de rechercher les productions originales des départements non diffusées sur le plan national.

### ... le congrès de Marans

\* *Commissions et départements : qui devra prendre en charge les travaux ?* Danger de déception s'ils ne sont pas pris en charge.  
Trouver d'autres formes de réalisations que la production d'outils.  
Réunir les gens pour que ce qui se dit ait une conséquence.  
Multiplier le nombre de salles.  
Que le journal du congrès soit pleinement l'expression de ce qui se dit.  
Veiller à l'animation des séances. Le responsable de l'animation doit être extérieur au sujet, il doit faire venir les questions ennuyeuses, mettre les gens en correspondance.

\* *Les départements, le mouvement, le congrès.* Actuellement, dans les départements, un clivage existe entre :  
— ceux qui travaillent dans les commissions ;  
— les autres qui ne se croient pas « à la hauteur ».  
Beaucoup de gens aident, plutôt qu'ils ne participent (la pédagogie n'est pas, pour eux, une priorité).  
Il est difficile de les intégrer à la vie nationale, de les intéresser au congrès.  
Ils font cependant du travail dans leurs classes : faire sortir les productions de ces classes Freinet « ordinaires ». Accepter davantage les témoignages concrets : « comment j'utilise les B.T. » ; « comment je fabrique une B.T. ». Bref, un travail coopératif à ras du sol. Savoir passer, par le congrès, des problèmes terre à terre aux problèmes fondamentaux.

\* *Coordination, communication.* Nécessité d'effectuer des regroupements ; éviter les redites.  
Demander à un des départements d'être le coordinateur des travaux entre plusieurs départements sur le même sujet.  
Ne pas attendre le pré-congrès ; tout doit être prêt avant. Au pré-congrès, terminer la mise au point, procéder à une simple vérification. Les interventions doivent être précisées dès la mi-février.  
Rôle de la commission audiovisuelle.

\* *Problème du nombre de participants.* Engager un plus grand nombre de congressistes ?

### ... la Lozère

a) Information sur les recherches actuelles dans l'enseignement du français.  
b) Films montrant bien la vie d'une classe ordinaire (l'emploi du magnétoscope pour leur réalisation serait peut-être préférable à celui de la caméra).  
c) Réserver une part du congrès à l'initiation de base (salle d'information et de travail tenue par des gens compétents). Cela éviterait peut-être que le travail plus élaboré en commissions soit ralenti, voire supprimé par les questions des non initiés.  
d) En raison des difficultés de dialogue dans les amphithéâtres, bien définir les types de rencontres :  
— communication, conférences, exposés...  
— échanges, dialogues...  
e) Que les travaux des commissions aboutissent à des conclusions aussi nettes que possible.

Pour tout envoi de renseignements ou demande de précisions, s'adresser à :

Georges DELOBBE  
24, rue Bahus  
33400 Talence

### Secteur second degré

## Organigramme général (décision de la rencontre de Theix)

Coordination : R. Favry, 2, rue H. Poincaré, 82000 Montauban.

Répression : Colette Roy, 3 bis, rue de la République, 77120 Avon.

### PUBLICATIONS

*La Brèche* : D. Morgen, école maternelle du Nord, 67160 Wissembourg.  
*Dossiers pédagogiques* : J. Lorber, 32, rue de Guebwiller, 68200 Mulhouse.  
*Gerbes* : M. Vibert, 34, rue du Milieu, 14000 Caen (et « Art et création des Enfants et Adolescents »).  
*L'Educateur* : G. Guichon, 22, rue du Tomachon, 39200 Saint-Claude.  
*B.T.2 lettres* : C. Lapp, avenue Thiers, 02200 Soissons.  
*B.T.2 hist.-géo.* : M. Lebeau, 1, rue Racine, 02130 Fère-en-Tardenois.  
*B.T.2 langues* : J. Poitevin, 13, allée de Guyenne, 33170 Gradignan.  
*B.T.2 maths* : Monique Maury, St-Antoine Chedde, 74190 Le Fayet.  
*B.T.2 sciences* : Jacques Masson, 162, route d'Uzès, 30000 Nîmes.  
*B.T.2 Magazine* : Annette Davias (avec groupe 38) lycée, 38480 Pont-de-Beauvoisin.  
*Fichier de Travail Coopératif* : P. Lespine, 11, rue Paul Bert, 75011 Paris.

### SPECIALITES

*Documentalistes* : Thérèse Lapp, avenue Thiers, 02200 Soissons.  
*Economie* : C. Grenié, 134, avenue Guitton, 17000 La Rochelle.  
*Français* : Geneviève Le Besnerais, 3, rue des Loges, 95160 Montmorency.  
*Dessin* : Janine Poillot, C.E.S. Le Chapitre, 21300 Chenove et Bernadette Main, La Romelière Velanne, 38 St-Geoire-en-Valdaine.  
*Histoire-géographie* : J.-C. Effroy, 10, rue St-Quentin, 02200 Soissons.  
*E.P.S.* : Chr. Martin, C.E.S. Fèchères, 30039 Nîmes.  
*Langues* : J. Poitevin, 13, allée de Guyenne, 33170 Gradignan.  
*Mathématiques* : C. Robiolle, 3, rue Joseph Lhotte, 50200 Coutances.  
*Sciences* : Jeannine Guyon, 30, rue de la Sous-Préfecture, 02100 St-Quentin.  
*Sciences physiques* : Germaine Champain, lycée Beauregard, 42600 Montbrison.  
*Technologie* : J. Masson, 162, route d'Uzès, 30000 Nîmes.

### ELARGISSEMENT

*Equipes pédagogiques et animation des établissements* : Jacques Brunet, 30, rue Th. Ducos, 33000 Bordeaux.  
*Enseignements techniques et agricoles* : Claudine Lemaitre, école du Rouz, 29220 Concarneau et J. Karvaix, route de Châtelguyon, 63200 St-Bonnet près Riom.  
*Correspondance écrite* : A. Poirot, annexe C.E.G., 88260 Darney.  
*Cor. magnétique* : Yvette Housset, 56, Résid. St-Eloi Monchy St-Eloi, 60670 Laigneville.  
*Cor. naturelle* : Huguette Galtier, 42, avenue de Grammont, 76100 Rouen.  
*Cor. mathématique* : Claudine d'Huit, 1, rue du Follery, 72000 Le Mans.  
*Cor. internationale* : R. Marois, Les Vernes Coulanges, 58000 Nevers.  
*Journal scolaire* : J. Brunet (avec 33), 30, rue Th. Ducos, 33000 Bordeaux.  
*Formation des adultes* : J. Masson (voir Technologie).  
*Formation en E.N.* : Chr. Poslaniec, 76, rue de la Mariette, 72000 Le Mans.  
*Relations extérieures* :  
— presse : J. Dubroca, C.E.G. 33380 Biganos,  
— avec groupes marginaux : Chr. Poslaniec (voir Formation en E.N.),  
— Université : M.O. Poirier « Ashaïda » Le Tôl, 76690 Clères.  
*Creativité-B.T.R.* : Janou Lèmery, rés. Aquila, 64, boul. Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand.

A propos de la publication  
dans le F.T.C.  
des fiches

## 100 EXPERIENCES FONDAMENTALES

(série 301 à 400 du F.T.C.)

...

Réalisées par une commission de l'Institut Coopératif de l'École Moderne - Pédagogie Freinet : Christiane Dupont, Gisèle Emptaz, Monique Garcia, Angèle Guidon, Christian et Nicole Laverdant, Maryse Varenne.

...

**Cette série du F.T.C. ne paraît pas dans S.B.T. Il faut la commander à la C.E.L. : 28 F.**

...

Imaginez ce qu'il adviendrait d'un enfant qui dès son plus jeune âge aurait vécu les pieds et les mains liés, les yeux bandés, le nez et les oreilles bouchés, jusqu'à ce qu'il soit jugé apte de par son âge à accéder intellectuellement à la connaissance. Survivrait-il seulement, cet être infirme, gravement multilé ?

De même, interdire à l'enfant de patauger dans les flaques d'eau, de grimper au premier échelon, puis au deuxième, puis jusqu'en haut de l'échelle, de chanter à tue-tête en frappant de toutes ses forces sur un « tambour »... cela revient en quelque sorte à lui lier les pieds et les mains, c'est le mutiler. De cela, nous sommes persuadés, et pourtant, en voyant un enfant jouer avec le reflet du soleil dans une glace, se boucher les oreilles en chantant, faire rouler son pot de colle, n'avons-nous pas tendance à penser : « Il perd son temps, il a tant à apprendre, il lui serait plus profitable de « travailler ».

Mais si l'enfant fait ces expériences, c'est parce qu'il y est poussé par un besoin vital d'explorer son milieu, de se l'approprier, de s'affronter aux éléments qui le brident ou même contrarient son élan dynamique, de prendre conscience de ses limites puis de toujours se dépasser. Aucune activité chez l'enfant n'est gratuite et toutes ces expériences dans lesquelles il s'implique laissent des traces qui accroissent ses possibilités.

### L'EXPERIENCE D'ERIC

Prenons un exemple : Eric, 6 ans, passe des jours et des jours devant la balance à « peser » des noix, des cailloux, du sable. Il en retire, en ajoute, bouge l'aiguille... sans forcément communiquer ses remarques à ses camarades ou à la maîtresse. Parfois, de la part de celle-ci, une aide, un conseil, une suggestion, mais sans chercher à diriger l'enfant vers des connaissances jugées particulièrement importantes. Il n'y a aucune découverte annoncée triomphalement, aucune explication clairement exprimée, seulement le sentiment que quelque chose se prépare à éclore. Où est le résultat tangible de toute cette activité ?

Et puis un jour, bien plus tard, au hasard d'une séance collective autour de la balance, Eric parle et on peut se rendre compte qu'il a découvert la notion de tare. Il a parfaitement intégré les lois de l'équilibre et l'équivalence. Non, il n'a pas perdu son temps : petit à petit des connexions se sont établies.

L'enfant n'intégrera profondément un jour les notions de symétrie, de réflexion, de pesanteur, de densité, que dans la mesure où il en aura eu une approche tâtonnée et sensible, où il pourra s'appuyer sur son vécu.

Nous avons eu l'idée de recenser un grand nombre des expériences que font les enfants quand on leur en laisse la possibilité et qu'en plus on leur procure le milieu riche que la famille ne peut pas toujours leur offrir. C'est le rôle de l'école de favoriser ces expériences et de mettre à la portée des enfants le matériel qui leur est nécessaire, car hélas trop souvent ils se heurtent à des interdits de toutes sortes, auxquels s'ajoute la pauvreté matérielle de leur champ expérimental.

Ce fichier n'a pas été établi de façon intellectuelle, en essayant de déterminer les notions que de jeunes enfants peuvent aborder, et en cherchant ensuite quelles expériences leur proposer dans ce but. Au contraire, nous avons observé les activités auxquelles se livrent les enfants lorsqu'ils ne sont pas bridés par des interdits, et nous sommes aperçus que leurs tâtonnements, en apparence gratuits, leur faisaient aborder, approfondir, intégrer des notions appartenant aux domaines les plus variés de la connaissance.

### MODE D'EMPLOI

AU RECTO DE CHAQUE FICHE, UNE PHOTO représentant un enfant en train de faire une expérience. Sur le côté, les *mots-clés* qui, répertoriés dans l'index joint, permettent au maître de se repérer facilement dans le fichier. Dans ces mots-clés, nous rappelons le ou les matériaux et le domaine de recherche le plus évident.

Mots-clés qui sont répertoriés dans l'index.

## FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET

### Romain fait rouler un pot de colle sur une pente

© ICEM 1974

Classement personnel



Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets approchés : .....

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET

Catherine est à l'atelier terre



Références personnelles : .....

Autres fiches traitant de sujets approchés : .....

### Ça salit...

LE VERSO de la fiche comporte trois parties :  
- D'abord une liste des expériences que certains enfants ont faites en utilisant ce matériel, liste bien sûr non limitative. Elle peut permettre au maître de relancer une activité afin de donner à l'enfant l'envie d'aller plus loin. Elle ne saurait en aucun cas être la liste des expériences que l'enfant DOIT faire avec ce matériel.

TERRE GLAISE - MODELAGE - MOULAGES

391

PHOTO : HERVÉ

PLAN INCLINE - MOBILES

376

376  
nr de partition

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET

Christine se bouche les oreilles



OREILLES BOUCHEES - ACOUSTIQUE

369

Références personnelles :  
Autres fiches traitant de sujets approchés :

**Ça gêne...**

Le texte est imprimé en caractères suffisamment gros, et le vocabulaire en est simple, pour pouvoir être lu par des jeunes enfants et utilisé comme une autre fiche du F.T.C.

Le texte en italique permet de voir qu'en utilisant le même matériau les recherches de l'enfant peuvent s'orienter très différemment.

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET

Stéphane utilise un moule à tartes comme tambourin



TOLE A TARTE - MOULE A TARTE - TAMBOURIN - ACOUSTIQUE

392

Références personnelles :  
Autres fiches traitant de sujets approchés :

**ça fait du bruit, mais...**

— La partie encadrée contient des conseils pratiques destinés aux maîtres, les précautions à prendre pour que les expériences soient facilitées, et parfois une liste des matériaux de remplacement utilisables.

FICHIER DE TRAVAIL COOPERATIF Pédagogie FREINET

Colette laisse tomber un caillou dans l'eau



EAU - ONDES

336

Références personnelles :  
Autres fiches traitant de sujets approchés :

**... c'est FONDAMENTAL !**

— La troisième partie est *entièrement réservée au maître*. Elle lui permet de prendre conscience des domaines dans lesquels tâtonne l'enfant et surtout des notions dont l'acquisition est préparée par ces tâtonnements, ce qui d'une part le rassure, et d'autre part lui permet de justifier son action pédagogique.

**Suggestions :**

- changer l'inclinaison du plan
- utiliser différents objets (cylindriques, sphériques, cubiques...)
- donner une impulsion à l'objet, au départ
- faire remonter la pente à un objet, en le poussant ou en le lançant du bas
- poser un objet debout sur la pente
- préparer une boîte lestée (boîte cylindrique avec un objet dedans, fixé ou non)

*On peut utiliser comme piste une grande plaque de carton que l'on pourra incurver à volonté.*

Il est préférable de disposer d'un grand espace au bas du plan incliné. Pour amortir le bruit, mettre un feutre ou un carton sur la planche.

mobiles  
trajectoires  
équilibres

dynamique  
forces  
poids  
centre de gravité  
polygone de sustentation

Expériences que l'enfant peut être amené à faire.

Pistes nettement différentes.

Conseils pratiques, remarques, précautions, matériaux de remplacement.

Domaines dans lesquels tâtonne l'enfant.

Notions sous-jacentes.



## COMMENT UTILISER LES FICHIERS

Toutes les expériences recensées nous paraissant fondamentales, ce fichier peut être utilisé pour de tout jeunes enfants, jusqu'au C.M. Pour l'enfant de maternelle, on peut perforer et relier les fiches dans un classeur qu'il feuillettera comme un livre, les photos jouant un rôle incitateur. Pour les autres, les fiches seront installées dans la classe, à leur portée, et on aura intérêt à glisser celles qu'ils choisiront dans une pochette en plastique, pour les protéger.

Enfin, il nous paraît important d'insister sur le fait que ce fichier ne constitue en aucun cas un « programme ». Ces expériences n'ont pas à être imposées à un enfant, et encore moins à l'ensemble de la classe.

En résumé, ces fiches s'adressent en priorité aux enseignants eux-mêmes :

- pour les rassurer face à des activités apparemment inutiles ;
- pour les inciter à élargir le champ d'expériences de leurs élèves ;
- pour qu'ils acceptent mieux que l'enfant travaille indépendamment des activités officielles de l'école.

Maryse VARENNE



## Chantier B.T. Magazine

Pour répondre aux exigences fiscales et légales qui font que pour avoir le titre de « périodique », 30 % de chaque B.T. (pour B.T.J. et B.T.2 également) doivent être des pages « magazines », est né, voilà deux ans, le chantier B.T. Magazine.

•••

Ce nouveau chantier a vite connu le succès puisque de nombreux camarades ont répondu à nos appels et que dans des départements se sont créés des groupes de travail. A ce jour, nous avons des correspondants pour ce chantier dans les départements suivants : 02 - 03 - 09 - 11 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 22 - 28 - 29 - 31 - 32 - 33 - 34 - 36 - 37 - 39 - 40 - 49 - 57 - 58 - 60 - 61 - 62 - 66 - 69 - 70 - 71 - 74 - 79 - 83 - 87 - 88 - 89 - 93 - 95 - 974.

Dès maintenant, il faudrait :

- indiquer s'il y a un changement de correspondant pour les départements ci-dessus nommés,
- rechercher si on peut au niveau départemental améliorer la participation au chantier,
- voir si les départements qui ne sont pas mentionnés ne pourraient pas, même dans une faible mesure, proposer leur coopération à notre chantier qui est sans conteste pédagogiquement et financièrement vital pour le mouvement.

•••

Le premier souci a été d'alimenter la rédaction au fur et à mesure des besoins en recueillant le maximum de documents faciles à utiliser. Ont été pris en priorité ceux qui demandaient le moins de travail de préparation, qui étaient accompagnés de photos ou pour lesquels on pouvait facilement s'en procurer. Il ne faut surtout pas chercher dans le choix des documents parus une discrimination autre que celle-là. Les documents de ce genre n'ont pas été, jusqu'à maintenant très nombreux et notre réserve s'épuise vite. Certains camarades vont penser que ceux qu'ils ont envoyés n'ont pas été publiés, et qu'en conséquence il est inutile de submerger des services de Cannes. En effet, nous avons des documents actuellement inutilisables pour différentes raisons :

- Des dossiers souvent intéressants mais pour lesquels nous n'arrivons pas à trouver d'illustration parce que le sujet est très local ou qu'il est impossible de contacter les auteurs des photos

publiées dans une revue, comme ce fut le cas pour « Les bûcherons de l'Estrel ».

- Des comptes rendus de visites, d'usines souvent, dont le contenu est très technique et parfois trop sommaire.

- De très nombreux textes de journaux scolaires de valeur très inégale quant au but fixé pour avoir l'appellation de « magazine ». Pour des raisons d'utilisation et de classement ultérieurs, nous avons de plus, à la demande des lecteurs, préféré des articles plus substantiels à une multitude de petites notes courtes et dispersées comme cela se fit pendant plusieurs années sous le titre de B.T. Actualités. Que faire de tous ces textes ?

- Des documents reprennent des B.T. ou B.T.J. déjà parus. Certains comptes rendus d'« enquêtes » sont la compilation de B.T. ou de B.T.J. : il est impossible de les faire paraître.
- Des albums (par exemple : « Lampes d'autrefois ») sont adressés à des camarades qui préparent une brochure sur le sujet.

Tous ces envois n'ont pas été égarés : j'ai adressé un accusé de réception à chaque fois. Des dossiers sont constitués en attente d'être revus, complétés. Qui a donc des idées pour résoudre ce problème ?

## LA COLLECTE DES DOCUMENTS

Il y a obligatoirement un choix à faire. Je ne peux pas seul l'assurer et j'ai demandé qu'ils soit réalisés au niveau des départements. Il est plus facile à UNE EQUIPE DE 3 OU 4 CAMARADES qui se connaissent, qui savent l'origine du document, de dire s'ils le jugent valable pour une parution dans les B.T. Magazines.

Il serait difficile et très onéreux d'organiser sur le plan national un système de contrôle et d'expérimentation des articles de B.T. Magazine semblables à celui des reportages principaux des brochures. On peut le remplacer avec confiance par un travail coopératif au niveau départemental.

Chaque réunion, chaque visite, chaque rencontre peut être l'occasion de détecter des documents dans les classes, d'inciter les collègues à envoyer les travaux de leurs élèves. La sélection et la préparation des documents se faisant au départ, il y en aurait sans doute moins « en attente ».

## LA PREPARATION TECHNIQUE DES ARTICLES

Maintenant que nous avons tenu le coup face aux besoins quantitatifs, nous allons nous attacher à la préparation qualitative des articles, ce qui ne peut se réaliser qu'à la source, chez les auteurs ou dans l'équipe départementale (ou régionale, pourquoi pas ?) parce que les maquetistes de la rédaction ne se sentent pas pédagogiquement compétents (et ce n'est pas leur travail) et que le responsable du chantier n'a pas le temps de tout mettre au point. Il faut donc envoyer des articles prêts à l'édition, ce qui oblige à se soumettre à quelques impératifs techniques simples :

- Texte très lisible, recto seulement, tapé à la machine si possible.
- Dessins nets avec des légendes précises (s'ils sont maladroits, un dessinateur peut les refaire).
- Accompagner de photos si possible (ou leurs références exactes : auteur, revue, titre, numéro, date) en noir et blanc brillant, bien contrastées, format 13 x 18 ou 18 x 24. Vous pouvez envoyer les négatifs seulement. Dans chaque département, il y a bien un camarade qui fait de bonnes photos !
- Mettre en page, c'est-à-dire placer les différentes parties dans l'ordre où elles doivent paraître.
- Ne pas coller les photos, ni les attacher avec des trombones ; bien indiquer leur place sur la maquette — et les protéger pour l'envoi.
- Prendre contact avec la rédaction avant tout achat de photos.
- Indiquer l'auteur, la classe, le nom de l'instituteur ou de l'institutrice, l'adresse précise (au cas où des lecteurs voudraient engager une correspondance).

Bien d'autres questions ne sont pas réglées dans ce chantier. Donnez vos avis. Proposez vos solutions. Dites-nous ce que vous faites, comment vous vous organisez.

Dès maintenant, envoyez vos documents. Bien coopérativement.

Henri DELETANG

C.E.S.

41600 Lamotte-Beuvron

## F.I.M.E.M.

### Stage en Calabre juillet 74

A la suite de contacts entre l'O.C.D.E. et la F.I.M.E.M., une délégation italienne a visité des classes de l'Oise. Elle a demandé un stage d'initiation à la pédagogie Freinet en Calabre.

#### PREPARATION - NEGOCIATIONS

Une équipe s'est formée dans l'Oise, elle a négocié le stage avec l'O.C.D.E. et a obtenu :

- un animateur pour cinq stagiaires ;
- pas plus de quarante stagiaires, tous instituteurs ;
- 4 000 F d'achat de matériel à la C.E.L. ;
- 10 jours en été 74 : stage d'initiation, 10 jours au premier trimestre 1974, dans les classes, avec les mêmes stagiaires et les mêmes animateurs ;
- au moins un traducteur pour les assemblées générales ;
- des contacts avec les stagiaires italiens avant le stage (non réalisés) ;
- la liberté totale de contenu et d'organisation pédagogique du stage.

La préparation du stage en France a été élaborée COOPERATIVEMENT par le groupe d'animation pour la recherche de son contenu, pour la préparation de l'exposition et la répartition des travaux à faire (lettres, visites, commandes de matériel, récupération d'outils et de documents dans les classes).

En Italie, la journée précédant le début du stage a été consacrée à l'installation de l'exposition et des documents à consulter, à l'installation des différents ateliers, aux dernières mises au point concernant l'emploi du temps.

#### LE CONTENU

Nous avons cherché dans la pédagogie Freinet ce qui nous paraissait être le plus important à transmettre pour une initiation. Nous avons dégagé les points suivants :

#### PEDAGOGIE DU TRAVAIL ET NON DE LA PAROLE

(Importance de l'outil et du tâtonnement individuel.)

Nous avons donc proposé le travail en petits groupes (un animateur pour cinq stagiaires). Chaque groupe prenait en charge :

- son sujet d'enquête,
  - l'organisation de son temps et son initiation aux techniques,
  - la communication au grand groupe de ses réalisations et de ses expériences.
- Nous avons insisté pour que chacun travaille EFFECTIVEMENT, fasse ses PROPRES expériences.

Il ne suffit pas de dire : *J'ai vu, j'ai compris la technique, j'ai essayé*, mais il faut mener à bien un travail réel et découvrir par soi-même les petits trucs, les tours de mains de l'artisan. Cela permettra d'éviter, dans les classes, les échecs déprimants.

Chacun a travaillé :

- en imprimerie,
- au limographe,
- en illustration,
- en art (diapo, alu, peinture),
- en menuiserie.

#### VIE COOPERATIVE ET ORGANISATION COLLECTIVE DU TRAVAIL

Chaque jour, nous avons fait une réunion de coopérative, comme dans nos classes avec les rubriques : journal mural, idées nouvelles, comptes rendus de la vie des petits groupes, organisation du travail...

#### TYPES DE TRAVAUX NECESSAIRES A UN DEMARRAGE

- Textes libres et lecture naturelle.
  - Organisation du temps et de l'espace.
  - Différentes formes de correspondances.
  - Plan de travail et travail programmé.
  - Journal scolaire.
  - Etude du milieu et recherches (maths, physique...).
- Chacun de ces thèmes était présenté dans l'exposition par des documents venant de nos classes qui motivaient les questions des stagiaires dans les causeries-débats.

## ORGANISATION D'UNE JOURNEE

- 2 + 2 h d'ateliers en petits groupes.
- 1 h de réunion de coopérative.
- 2 h de causeries-débats en deux demi-groupes.
- 1 h d'échanges à la suite de la présentation d'un document audio-visuel en deux demi-groupes.
- 2 h de mise au point des comptes rendus des séances entre secrétaires italiens et français.
- 1 h + 1 h + 3 h de travail de préparation et de synthèse pour le groupe d'animation.

## BILAN

- Chaque groupe a fait l'expérience du travail en commun, de la mise sur pied d'une enquête, de la planification dans le temps, pour pouvoir participer à tous les ateliers, de l'organisation coopérative du travail de chaque jour, de la communication aux autres groupes, de la critique coopérative du travail (positive ou négative).
- De nombreux comptes rendus d'enquête ont été réalisés sous différentes formes : diapositives dessinées, photos, bandes ou cassettes, albums.
- Un journal de stage imprimé et utilisant de nombreuses techniques d'illustration a été réalisé, ainsi qu'un magazine quotidien, tiré à la gestetner, où paraissent les comptes rendus des réunions de coopératives, les décisions prises et les résumés des débats.
- Chacun a pu emporter (traduits en italien) les fiches relatives aux techniques d'illustration apprises au cours du stage.
- A l'atelier de menuiserie, chacun a construit son propre limographe.
- Des réseaux d'échanges entre les classes françaises et italiennes ont été mises en place (envois de lettres, d'albums, de journaux...).
- Chacun a participé avec enthousiasme au travail qu'il avait lui-même choisi. Réflexion d'un stagiaire : *Un jour, je me suis trouvé à travailler après minuit. Je ne m'étais pas aperçu du temps passé. Je n'aurai jamais cru que cela soit possible !*
- Les stagiaires ont décidé de créer une coopérative calabraise pour mettre en place une vie de groupe, rassembler du matériel, échanger des expériences, faire face... A la première réunion de cette coopérative, il a été demandé que la deuxième phase du stage ait lieu en octobre, après démarrage, dans les classes des stagiaires, en présence des enfants.
- Ce stage a été un stage de travail.

## SON ANIMATION A ETE UNE ANIMATION COOPERATIVE

Les neuf animateurs se sont réparti les responsabilités et tous ont participé à la préparation et à l'organisation. Il n'y avait pas de leader permanent, mais des prises de décision en commun au cours des synthèses de chaque journée. Chacun a dirigé à son tour et a présidé une réunion de coopérative et des causeries-débats. Chacun a communiqué sa propre expérience pédagogique. Les difficultés dues à la langue ne nous ont pas trop handicapé, chacun ayant le besoin de communiquer au maximum.

*Les animateurs*

## Le groupe 91 a organisé du 2 au 7 septembre 1974 un stage d'initiation à la pédagogie Freinet

Nous ne l'avons pas déclaré « officiellement » à Cannes, car nous voulions le limiter à 40 participants de l'Essonne, n'ayant aucun moyen d'hébergement pour accueillir les « gens de l'extérieur ».

Le stage s'est déroulé à l'école d'éducateurs de Savigny-sur-Orge avec l'autorisation du Ministère de la Justice.

Nous nous sommes retrouvés, chaque jour de la semaine de 9 à 12 H et de 13 h 30 à 17 h ; la dernière heure de l'après-midi étant réservée à la synthèse. Il y avait 8 animateurs pour 40 stagiaires : des jeunes instituteurs en majorité, des remplaçants, un maître assistant (Paris VIII), deux étudiants psycho, un représentant Conseil Parents d'Elèves.

Au cours de la première journée, après une présentation de Freinet et des principes dominants de la pédagogie Freinet, les stagiaires ont établi (difficilement !) le planning de la semaine.

Nous avons prévu, sous forme d'enquêtes, et tout principalement pour sortir les enseignants des problèmes du « ghetto enseignant », deux visites d'usines.

Une journée (visites, comptes rendus et discussions) a été consacrée à ces activités.

Un groupe a visité les usines Renault de Boulogne-Billancourt :

- chaîne de montage d'un moteur,
- chaîne de montage carrosserie,
- chaîne de montage équipement R6.

Le deuxième groupe a visité la S.N.E.C.M.A. (pièces détachées, moteurs d'avions, armement).

Lors d'une soirée des instituteurs de C.M.P.P. nous ont présenté un film qu'ils avaient réalisé eux-mêmes avec leurs gosses mongoliens, psychotiques... Ce film, « Les Indiens » a été suivi d'un débat auquel participaient les stagiaires, leurs amis, des parents...

Durant ce stage nous avons présenté les techniques Freinet, mais nous avons surtout insisté sur l'esprit dans lequel nous essayions de travailler en dénonçant la récupération faite par la rénovation pédagogique officielle qui dénature la pédagogie Freinet dont elle ne peut accepter les finalités.

Nous avons également insisté sur l'ouverture de l'école, l'information des parents, des travailleurs dans les associations de parents, les syndicats et les partis politiques.

Le stage s'est terminé par une grosse fondue bourguignonne préparée par les stagiaires, pendant que les animateurs rangeaient leur matériel.

Un grand nombre de stagiaires aurait aimé un stage plus long (encore deux jours !).

*Groupe d'animation 91*

## De nos correspondants départementaux :

# 91

## Bilan du groupe 91 Une année de travail 1973-1974

C'est la première année depuis que le groupe existe que nous n'avons pas organisé de stage d'initiation à la pédagogie Freinet.

Nous avons débuté l'année par un week-end organisé dans une auberge de la jeunesse, dans un petit coin de verdure de l'Essonne.

Le thème de notre rencontre était : la RELATION maître-élève et adulte-enfant.

Nous voulions ainsi permettre à 40 camarades de discuter et d'établir des contacts entre eux.

Au cours de ce week-end nous avons préparé le travail de l'année scolaire et durant les mois qui se sont écoulés nous avons suivi le plan que nous nous étions fixés.

### 1. TROIS COMMISSIONS ONT FONCTIONNE DE MANIERE AUTONOME :

a) **MATHEMATIQUE** : Une fois par mois des camarades ont travaillé sur des pistes apportées par les enfants dans les classes et ont étudié tout particulièrement :

- les différentes manières par lesquelles les enfants abordaient une situation et évoluaient,
- quelle était la part du maître,
- et comment une recherche individuelle, une recherche de groupe pouvaient enrichir tous les éléments de la classe.

b) **METHODE NATURELLE DE LECTURE** : Chaque deuxième mercredi du mois, des camarades se sont réunis pour :

- discuter de la méthode naturelle de lecture,
- travailler au dictionnaire présenté par le 93.

c) **CONNAISSANCE DE L'ENFANT** : Durant plusieurs mois des camarades ont observé dans leur classe le comportement d'un ou de plusieurs enfants. Leurs observations présentées sous forme de tableaux, de sociogrammes permettaient de voir les difficultés que nous avons pour cerner, pour connaître un enfant, pris et dispersés que nous sommes par le nombre et toutes les activités de la classe.

### 2. DES RENCONTRES ONT EU LIEU UNE FOIS PAR MOIS dans les classes des camarades volontaires, avec ou sans enfants. Principaux thèmes abordés :

- organisation de la classe C.E.,
- Conseil de coopérative (Perf.),
- méthode naturelle de lecture (C.P.),
- 15 jours de recherche libre en maths (C.E.),
- des enfants travaillent librement en math (C.E.),
- méthode naturelle de lecture,
- correspondance naturelle,
- qu'est-ce qui est naturel ?

3. **DES PARRAINAGES** se sont établis entre « anciens et nouveaux » et des discussions ont eu lieu, le soir après la sortie des enfants, dans les classes des camarades.

4. Tout au long de l'année, des camarades du groupe d'animation ont aidé des camarades « débutants » à organiser DES REUNIONS DE PARENTS D'ELEVES dans leurs classes, des réunions d'information sur la pédagogie Freinet dans les écoles.

5. Mais la vie du groupe cependant a été moins soudée et moins active que les années précédentes.

Nous pensons à la nécessité d'un stage pour permettre aux camarades de mieux se connaître et de poursuivre plus sérieusement des activités coopératives durant l'année scolaire.

Pour toutes ces raisons nous avons donc organisé un stage d'initiation à la pédagogie Freinet du 2 au 7 septembre 1974 à l'école d'éducateurs de Savigny.

*Groupe d'animation 91*

## Devenez actionnaire versez votre participation à la C.E.L.

### BULLETIN D'ADHESION A LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

Je soussigné.....

demeurant.....

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Je verse ce jour une participation de 100 F (CCP: CEL 115-03 Marseille)

Déjà actionnaire, je verse une participation supplémentaire de 50 F.

Date et signature :

à retourner à CEL BP 282 - 06403 CANNES

De nos correspondants  
départementaux :

# 21

## Bilan de l'I.D.E.M. Côte-d'Or 73-74

L'Éducateur, pour ouvrir sa rubrique *Actualités du mouvement* me demande personnellement de lui adresser un compte rendu des activités du groupe départemental 21. Je vais donc essayer seul, avec tous les inconvénients que cela comporte, étant bien entendu que par la suite, je ferai de mon mieux pour faire apparaître les appréciations de chacun des membres de l'I.D.E.M. 21.

En ce qui concerne le travail réalisé par le groupe, mon impression personnelle, si on le compare au travail du peintre, est plutôt l'œuvre d'un pointilliste : je ne peux pas dire qu'il y ait eu une grande ligne de travail qui a abouti. Nous avons touché à beaucoup de choses, mais sans avoir eu le temps de les approfondir. C'est un défaut je pense relatif à la structure de notre groupe :

**STRUCTURE DU GROUPE ET ORGANISATION :**  
Les assemblées générales :

- environ une fois par trimestre,
- servent à prendre des décisions relatives à la vie du groupe, des relations avec l'extérieur (syndicats, administration...),
- faire la synthèse des GROUPES DE TRAVAIL.

Défauts :

- peu de monde,
  - peu de contacts avec le second degré.
- Aussi pour compléter ces assemblées générales qui réunissent peu de monde et trop peu souvent, DES REUNIONS DE C.A. ont lieu tous les mois, ouvertes à tous, et qui ont pouvoir de prendre des décisions : trésorerie, achats, actions C.E.L., relations extérieures : syndicats, administration, expos, réponses aux enquêtes « Educateur », affaires courantes, etc...

En dehors de cette organisation générale, il existe des groupes géographiques qui malheureusement travaillent trop souvent « dans leur coin » : le Châtillonnais, la région dijonnaise, la région de Beaune. En fait, il y a très peu de contacts entre nous (à part les contacts individuels).

Il existe aussi des groupes de travail. Chacun d'eux est autonome, mais présente un compte rendu lors d'une assemblée générale. Les thèmes sont les suivants :

- lecture au C.P.,
- lecture (problème général),
- grammaire,
- expression corporelle et musique en maternelle.

Et je dois en oublier un !

Voilà l'essentiel pour l'organisation de notre groupe. Le problème, et je pense que nous ne sommes pas les seuls à le connaître est la disproportion entre le nombre de camarades qui cotisent et celui des camarades qui participent effectivement à la vie du groupe.

On invoque toujours l'éloignement géographique. Néanmoins, les assemblées générales ont lieu une fois par trimestre seulement. Que faire ?

Or, bien que cette organisation apparaisse bien complète, il lui manque un maillon. Cela est apparu un jour où nous avions une réunion dans la classe d'un copain. D'abord nous n'étions pas nombreux. Au lieu de parler de ce qui était au programme, ce camarade nous a longuement expliqué ce qu'il faisait dans sa classe, comment elle était organisée, ses problèmes, etc.

Ce fut la seule fois dans l'année où nous avons senti le besoin de communiquer véritablement au lieu de ce que nous faisons habituellement : **DISCUTER;**

Voici la rentrée.

Je vais essayer de faire de mon mieux pour faire parvenir à L'Éducateur le reflet de notre vie de groupe ainsi que les avis des camarades.

Jean-Pierre KRUG

Une nouvelle  
commission de travail

Jean-Claude REGNIER  
33, boul. de l'Université  
bâtiment D1, appartement 19  
21000 Dijon

désire rassembler des camarades autour des PROBLEMES DE LA SANTE (naturisme - alimentation rationnelle), santé de l'adulte et aussi santé de l'enfant et de l'adolescent.

Il désire également entretenir dans la B.T. Magazine une rubrique concernant la consommation et les problèmes de distribution de l'alimentation.

Ecrivez-lui directement.

Le délégué départemental  
reçoit :

LE BULLETIN DU C.A. afin que le groupe soit mieux informé des travaux du C.A. et puisse intervenir auprès des délégués régionaux.

LES IMPRIMES pour : demande de correspondant, échange de journaux scolaires, inscriptions du journal pour la circulation en périodique, abonnement aux bulletins de travail, Techniques de Vie.

**ET A PROPOS DU CONGRES :**

Une liste plus complète et plus précise, reprenant l'ensemble des propositions de travail, classées par départements, a été adressée aux délégués départementaux et sera publiée dans Techniques de Vie.

## Les éditions des commissions de travail

### Les bulletins de l'I.C.E.M. en 1974-75

Cette année, trois bulletins sont diffusés par l'I.C.E.M. S'abonner auprès des délégués départementaux UNIQUEMENT :

CREATIONS - EXPRESSION regroupe art enfantin, musique, expression corporelle et tout ce qui concerne la créativité.

ECHANGES ET COMMUNICATION regroupe journal scolaire, imprimerie, correspondance, échanges internationaux et esperanto.

CHANTIER B.T.R. prépare et discute les projets de B.T.R. Attention, pour recevoir les B.T.R., il faut souscrire sur la fiche d'abonnement aux revues (52 F).

Chaque abonnement (12 F) doit être payé au groupe départemental et transmis par lui à l'I.C.E.M.

•••

Il est possible de s'abonner à d'autres bulletins diffusés directement par les commissions :

TECHNIQUES SONORES (20 F) : S'adresser à M. Lagarde (C.I.S.C.S.), Le Paradis, 33870 Vayres, C.C.P. Bordeaux 2390-50.

AMIS DE FREINET (10 F) : S'adresser à M.-L. Crochet, 9, rue de Grandvilliers, 60000 Beauvais, C.C.P. Amis de Freinet, Nantes 2873-13.

EDUCATION SPECIALISEE - chantiers (32 F) : S'adresser à Mme Vernet, 22, rue Miramont, 12300 Decazeville, C.C.P. Toulouse 147-93.

LA BRECHE SECOND DEGRE (32 F) : S'adresser à P.E.M.F., B.P. 282, 06403 Cannes, C.C.P. P.E.M.F. Marseille 1145-30.

APPRENTISSAGES (10 F) : S'adresser à J.-C. Colson, 163, Le Village du Soleil, 13540 Aix-en-Provence, C.C.P. I.D.E.M. Congrès, Marseille 2373-32.

STRUCTURES DE RELATION (20 f minimum + soutien) : S'adresser à J.-F. Gaudoneix, 33710 Gauriac. Compte bancaire n° 116526 N Crédit Lyonnais (Cours de l'Intendance, 33000 Bordeaux). (Ce bulletin est un bulletin de travail de la commission : son abonnement correspond à un engagement de travail.)

LIEN F.I.M.E.M. (30 F) : S'adresser à F.I.M.E.M., B.P. 251, 06406 Cannes.

•

## Prenez note :

### Nouveaux correspondants de L'Éducateur :

50 Manche : Amroise FEUILLET, rue des Ecoles, 50130 Les Pieux.

91 Essonne : Odette BARBOUX, 8, rue Molière, 91600 Savigny-sur-Orge.

## Et chez vous ?

### Sommaire de « La Brèche au second degré » N° 2, octobre 1974

- Si ça vous arrive, comment vous faites ?
- Aux sources de la documentation.
- Les relations avec les parents.
- Une expérience en C.E.T.
- Recherches sur la langue,
- Stéréotypes scolaires.
- La recherche en mathématiques.
- Les 10 %.
- L'anglais dans le second cycle.
- Correspondance scolaire internationale.
- Bilan de la commission sciences.
- organigrammes des commission.

Nous rappelons que « La Brèche » rassemble les articles dont le contenu intéresse spécifiquement le second degré, mais que L'Éducateur doit toujours se faire l'écho du travail au second degré.

Nous attendons notamment des articles ou travaux sur la liaison C.M.2-6e, et toutes réflexions nées au second degré mais qui intéressent tous nos collègues à tous les niveaux.

Les adresser à :

Georges GUICHON  
22, rue du Tomachon  
39200 Saint-Claude

qui assurera la liaison second degré-Educateur.

•••

### Sommaire du Bulletin n° 4 (Bulletin B.T.R.)

1. PRESENTATION (R. Laffitte).
2. ECHOS DE LA RENCONTRE B.T.R.
  - Compte rendu de la rencontre.
  - Orientation. Essence de B.T.R. (Synthèse de débat).
3. ECHOS DU N° 3
  - A propos de l'article sur Lacan (A. Avesque).
  - Réactions de... (H. Vrillon).
4. INTERVENTIONS
  - Lacan et la classe Freinet (R. Laffitte).
  - La neurophysiologie du coup de foudre : une Université de travail pédagogique Freinet (Meb).
5. A PROPOS DE THEORICIENS ET PRATICIENS
  - Entrer dans la classe (d'après A. Vasquez).
  - Pédagogie institutionnelle (une lettre de F. Oury).
  - Enseignants et hommes de sciences (communiqué par Lallemand).
  - La recherche (communiqué par Le Gal).
  - « Praticien-théoricien » (communiqué par Halina).
6. OUVRAGES - INFORMATIONS (communiqués par Le Gal)
  - L'intégration sociale peut-elle être pathogène ?
  - Q.I. et tests de pensée divergente.
7. EXTRAITS DE PROJETS
  - 5 ans de textes libres (G. Bihel, R. Coquard).
  - Accès au langage (Martin, Hétiér, Habert).